

le nom de la ville de Glasgow, *Glascovium*. Les botanistes ne devraient donc pas écrire *Grewius*, *Willdenowius*, *Willdenowianus*, etc., mais *Grevius*, *Willdenovius*, *Willdenovianus*, etc. (1). On m'objectera peut-être une apparente inconséquence; on me demandera pourquoi je propose de conserver la lettre W qui commence le nom de Willdenow et de changer celle qui le termine. Mais la réponse est facile. Modifier la lettre initiale, ce serait défigurer le nom, le rendre méconnaissable, et le déranger de sa place dans la série alphabétique. D'ailleurs, dans les mots *Willdenovius*, *Willdenovianus*, quelles sont les syllabes réellement latines? Ce sont évidemment celles de la désinence: *vius* ou *vianus*. Or c'est seulement de ces syllabes de la désinence qu'il importe d'exclure les caractères étrangers à l'alphabet latin, tels que les lettres W et Y (à moins que cette dernière ne représente le véritable hypsilon grec, comme dans *megastachyon*, etc.).

Je partage d'ailleurs entièrement une des opinions émises par M. Clos au commencement de sa notice. Que les noms propres prennent une forme substantive ou adjective, il faut se garder de redoubler la consonne finale. On doit donc écrire *Closianus* et non *Clossianus*. Ainsi que le fait très-justement observer notre savant confrère, cette interpolation d'une consonne ne présente aucun avantage et ne peut avoir que des inconvénients.

M. Cosson donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

DESCRIPTION DE SIX NOUVELLES ESPÈCES A AJOUTER A LA FLORE D'ALGÉRIE,

par **M. G. MUNBY.**

(Oran, janvier 1864.)

SILENE ARGILLOSA *sp. nov.*

Planta annua, caulo stricto, superne dichotomo, hirsutiusculo; foliis lanceolatis, sessilibus, margine serrulatis; panicula corymbosa, fasciculata; calycibus viscoso-pubescentibus, 10-striatis, per anthesim cylindricis, fructiferis conoideis; petalis rubris, corona laminam æquante; capsula cylindraceo-ovata, calycem paulo superante, thecaphorum quadruplo excedente; seminibus brunneis, cochleatis, sub lente striato-rugosis.

(1) Il serait encore plus exact d'écrire *Grevuus*, *Willdenovuus*, *Willdenovuanus*, etc. Cette forme, je le reconnais, est moins euphonique; cependant les mots latins *tuus*, *apuanus*, ne choquent l'oreille de personne. — Pour prouver que le W (que nous appelons *double-vé* à cause de sa figure, et que nous considérons habituellement comme une consonne) est bien la combinaison d'une consonne et d'une voyelle, il suffirait de rappeler que cette lettre est prononcée comme une consonne par les Allemands et comme une voyelle par les Anglais. Ajoutons que cette prétendue consonne est la seule qui puisse jouer le rôle de voyelle dans les mots qui semblent n'en contenir aucune. Ces mots sont, il est vrai, fort rares. Cependant notre vénéré maître M. J. Gay en a cité

In arvis argillosis, *Aïn Beida* prope *Oran*. Aprili et maio floret. — Tota planta 20-30 centim. alta.

Affinis *S. fuscatae*, sed capsulae forma longe differt.

ARENARIA POMELI *sp. nov.*

Planta annua, glabra, caule erecto, ramoso, 3-4-pollicari; foliis spathulatis, sessilibus, margine scabris; floribus paniculatis; sepalis maximis, late ovatis, carinatis, carina margineque hispidis; pedunculis erectis, fructiferis calycem triplo excedentibus; petalis albis; capsulis globoso-ovatis; seminibus sphaericis, rugulosis, rufis.

In sterilibus regionis montanae, apud fodinas plumbeas *Gharrouban* regni Maroccani ad fines legit maio florentem amicus Pomel.

Affinis *A. serpyllifoliae*, a qua characteribus notatis satis differt.

ONONIS MEGALOSTACHYS *sp. nov.*

Planta annua, caule sesquipedali, stricto, superne parce ramoso, striato; foliis trifoliolatis, foliolis oblongis, valde serratis, intermedio petiolulato; stipulis ovato-lanceolatis, serratis; bracteis late ovatis, striatis, acutis, papyraceis; floribus dense spicatis, vix exsertis, sordide albidis, summis evanidis, spica 6-pollicari; calycibus villosis, inflatis, segmentis longe aristatis inferiore longiore.

In pratis humidis provinciae *Oran* prope *Le Sig*, maio florentem legi.

Affinis *O. speciosae* Lag.

ONONIS GRANDIFLORA *sp. nov.*

Planta annua, ramosa, villosa; foliis petiolatis, trifoliolatis, foliolis obovatis apice tantum valde serratis, superioribus inter flores simplicibus; floribus solitariis axillaribus, pedicellatis, pedicellis muticis sub flore articulatis folia multo excedentibus; calycis laciniis villosis, striatis, linearibus, tubum plus duplo excedentibus; corollae vexillo alisque purpureis, carina flavida; legumine cylindrico, longe exserto, nutante; seminibus rufis.

In collibus siccis prope *Gharrouban*, maio florentem legi.

Inter *O. laxifloram* Desf. et *O. pendulam* Desf. locum medium tenet. Flores illos *O. Natricis* L. aequant.

TRIGONELLA UNIFLORA Munby *Cat. Alg.* 1859.

Planta annua, glaberrima, caule prostrato; foliis longe petiolatis, foliolis

quelques-uns (*Cwm, Cwn*, etc.) dans l'intéressant récit de son voyage au pays de Galles (voy. le Bulletin, t. X, p. 420 et suiv.). Il existe même, chose étrange et peu connue, un mot français sans voyelle apparente (car je dois considérer comme français, quelle que soit son origine, le nom d'un village situé en pleine Ile-de-France, dans la plus ancienne partie du domaine des rois capétiens). Nous avons, à quelques lieues de Paris, entre Pontoise et Marines, dans la vallée de la Viosne, où j'ai souvent herborisé, une commune dont le nom actuel et officiel est **Ws** (*Carte du Dépôt de la guerre!*). Or comment prononcer ce nom, si le **W** ne renferme pas une voyelle?

obcordatis apice serratis; floribus sessilibus, subsolitariis axillaribus; calycis dentibus æqualibus, lanceolatis, tubum æquantibus; legumine glabro, compresso, calycem æquante, apice obtuso; seminibus fuscis.

In pratis humidis provinciarum trium sat rara. Maio floret.

Affinis *T. ornithopodioidi* DC., a qua differt floribus sessilibus subsolitariis.

LINARIA ELEGANS *sp. nov.* — *L. reticulata* auct. non Desf.

Planta annua, caule glaberrimo, spithameo (20 centim.); foliis surculorum subternis lanceolatis, caulinis linearibus; floribus racemosis, sub anthesi capitatis capitulo apicibus bractearum nitentibus coronato; pedicellis calycibus bracteisque longioribus; bracteis oblongis, villosis, margine apiceque scariosis nitidis; calycis segmentis oblongo-spathulatis, villosis; corollæ labio superiore extus piloso, labio inferiore albo lineis purpureis reticulato, fauce aurantiaca; bracteis, calycibus rachique purpureis.

Affinis *L. viscosæ* Dum.-Cours., a qua differt characteribus notatis tempore florendi. — *L. reticulata* Desf., cujus synonymon est *Antirrhinum pinifolium* Poir., planta cirtensis (La Calle), toto cælo differt.

M. Cosson communique ensuite à la Société les notes suivantes :

NOTES RECTIFICATIVES DE QUELQUES-UNES DES DÉTERMINATIONS DES PLANTES
D'ESPAGNE RECUEILLIES ET DISTRIBUÉES EN 1863 PAR M. E. BOURGEAU,
par MM. REUTER et LANGE.

N^{os} 2368 et 2369. — *Diploaxis virgata* et *catholica*. Les étiquettes de ces deux espèces sont transposées dans plusieurs collections (Lange).

N^o 2433. — *Rosa canina* var. *sepium* = *R. inodora* Fries (Lange).

N^o 2431. — *Heracleum Sphondylium* = *H. Granatense* Boiss. (Reuter).

N^o 2507. — *Bellis sylvestris* = *B. pappulosa* Boiss. (Reuter).

N^o 2508. — *Doronicum Pardalianches* = *D. Carpetanum* Boiss. et Reut. mss. (Reuter, Lange).

N^{os} 2454 et 2455. — *Erica australis* et *umbellata*. Les étiquettes de ces deux plantes sont transposées dans plusieurs collections (Reuter, Lange).

N^o 2467. — *Echium vulgare* = *E. polycaulon* Boiss. *Diagn. pl. Or.* XI, 92 (Reuter).

N^o 2477. — *Antirrhinum latifolium* = *A. Hispanicum* Chav. (Reuter).

N^o 2582. — *Scrofularia canina* = *S. frutescens* L. (Reuter).

N^o 2485. — *Armeria plantaginea* var. *leucantha*. — D'après M. Reuter, deux plantes ont été indifféremment distribuées sous ce numéro : l'une glabre, l'autre pubescente-veloutée; ni l'une ni l'autre ne devraient être rapportées à l'*A. plantaginea*, mais elles constitueraient peut-être deux espèces nouvelles bien différentes l'une de l'autre.